
Fiches de lecture

Amaré, S. & Martin-Noureaux, P. (2017). « *Enseignants et éducateurs face au handicap* », *D'un mariage forcé à une union librement consentie*. Toulouse, Éditions érès.

Sandrine Amaré est docteur es sciences de l'éducation. Elle exerça en tant qu'éducatrice spécialisée, assurant la fonction d'interface entre l'Éducation nationale et le secteur médico-social. Elle est actuellement directrice du collège coopératif Auvergne Rhône-Alpes.

Philippe Martin-Noureaux, est docteur es sciences de l'éducation. Il enseigna auprès d'enfants en grande difficulté scolaire. Il est maître formateur à l'ESPE de Lyon.

Ces auteurs écrivent ensemble ce livre. La loi de 2005 prône l'inclusion scolaire des enfants handicapés en milieu ordinaire. Pour ce faire, enseignants et éducateurs doivent collaborer. Initialement, l'enseignant évolue dans une relation verticale avec l'élève. Il détient l'autorité et les connaissances qu'il transmet, telles que, à l'enfant. L'éducateur accompagne l'enfant dans son quotidien avec l'objectif de l'autonomiser dans les tâches de tous les jours, dans une relation plus horizontale.

Dès lors, le projet de l'enfant est au centre des préoccupations. Les adultes qui l'entourent doivent coopérer pour permettre à cet enfant de réaliser son projet. « C'est une expérience avant d'être un savoir. Elle dépend de la volonté des acteurs de coopérer. In fine, coopérer, c'est donner et recevoir pour produire ensemble. » L'inclusion exige « un voyage avec l'autre et vers l'altérité ».

J'ai trouvé cette démonstration redondante, focalisée sur la coopération indispensable entre enseignants et éducateurs qui s'unissent autour du projet de l'enfant et l'enfant en situation de handicap lui-même (schéma inspiré du triangle pédagogique de Jean Houssaye, docteur es sciences de l'éducation) dans un processus d'inclusion.

Il me semble que l'inclusion scolaire implique d'autres protagonistes. Pourquoi les réduire à ces deux professions ? L'enseignant est toujours présent. L'éducateur peut l'être mais pas systématiquement. J'ai parfois l'impression qu'éducateur et AVS sont confondus.

Pour conclure, cet ouvrage offre l'idée généreuse d'inventer de nouvelles relations entre les partenaires de l'inclusion. Chaque culture doit venir rencontrer celle de l'autre et innover pour créer une nouvelle culture. Il rappelle les textes dans leur contexte de rédaction. Le handicap est effleuré. Les acteurs de l'inclusion sont édulcorés. Le récit est plus théorique que pragmatique.

CATHERINE ALLALI